

félicité intérieure. Presque toujours un gai sourire embellissait encore ses traits charmants ; on devenait, en la voyant, que rien dans le passé ni l'avenir ne troublait la quiétude de son âme ; la vie s'ouvrait devant elle, comme l'une de ces routes un peu uniforme, sans doute, mais n'offrant que de riants aspects.

Si un jour il lui faut renoncer à la douce protection de ses parents, ne sait-elle pas, quoiqu'un léger nuage voile encore cet avenir, qu'elle pourra se reposer du soin de son bonheur sur un cœur noble, dévoué et tout à elle. Francis Villemont, le pupille chéri de son père, ne lui avait fait aucun aveu, ils n'ont échangé aucune promesse, et cependant elle a des preuves certaines que Francis s'associe par la pensée à toutes ses espérances, que c'est pour elle qu'il travaille avec tant d'ardeur, afin de hâter le moment où il aura une position à lui offrir.

M. Daverny, malgré sa prédilection bien marquée pour son ancien pupille, a voulu éviter toute explication sur un sujet aussi délicat. Peut-être sa propre expérience lui a-t-elle démontré l'inutilité et le danger même des engagements trop prématurés ; puis sa tendresse paternelle s'alarmait dans la pensée d'une pénible séparation.